

Art Rock : Fura dels Baus.

La trentième édition d'Art Rock, à Saint-Brieuc (22), espère voir sa fréquentation atteindre 70 000 spectateurs cette année contre 64 000 l'année dernière (pour moitié payants), grâce à un spectacle conçu par la Fura dels Baus.

Le budget de ce festival pluridisciplinaire est en légère progression à 1,9 million d'euros. Le Cirque Galapiat, Woodkid ou encore Sexion d'Assaut sont également programmés du 17 au 19 mai.

CARLOS AMORALES ET YVON LAMBERT



est en légère progression à 1,9 million d'euros. Le Cirque Galapiat,

Main Square : tarifs en baisse.

Les tarifs du Main Square Festival (à Arras, du 5 au 7 juillet) baissent de 135 à 115 € pour le pass 3 jours, et de 59 à 49 € pour le pass à la journée.

Armel Campagna, directeur du festival organisé par Live Nation France Festivals, annonce : «*Nous souhaitons favoriser l'accès du plus grand nombre.*» La fréquentation avait chuté de 25% en 2012. Sting, Indochine ou Green Day sont programmés. Les villes de Valenciennes et Douai s'associent au tremplin organisé par la ville d'Arras. Trois groupes régionaux joueront en ouverture de chaque journée, trois autres dans le off.

Route du Rock : têtes d'affiche.

Après une fréquentation en forte baisse en 2012, la Route du Rock compte attirer davantage de spectateurs, avec la venue de Nick Cave et de Godspeed You! Black Emperor. La Ville de Saint-Malo, le Département d'Ille-et-Vilaine et le CNV renforcent leurs aides au festival. Celui-ci ajoute un «before» en ouverture, le 14 août, à la Nouvelle Vague, salle malouine désormais gérée par Rock Tympan, l'organisateur du festival. Le budget artistique progresse de 300 000 € à 400 000 €, pour un budget stable de 1,2 M€.

Jardin du Michel : arts de la rue.

Le Jardin du Michel (54) s'ouvre aux arts de la rue, avec une troisième scène sous chapiteau, l'ensemble du site ayant été repensé. «*Notre capacité est de 27 000 personnes en trois jours et cette jauge nous semble parfaite. Le budget artistique progresse, sans que rien ne le justifie, mais nous restons l'un des festivals aussi peu subventionnés et parmi les moins chers (85 à 90% d'auto-financement), avec des pass 3 jours à 75 € maximum*», déclare Thierry Berneau, président de Turbul'Lance, organisateur de cette manifestation qui accueillera du 31 mai au 2 juin Archive, Wax Tailor ou IAM.

Vieilles Charrues : budget artistique en hausse.

Le Festival des Vieilles Charrues, à Carhaix (29), espère atteindre la fréquentation de l'an passé (190 000 entrées payantes), notamment grâce à Neil Young, le samedi 20 juillet, ou de Rammstein le jeudi 18. Jérôme Tréhorel, nouveau directeur, observe : «*Notre budget prévisionnel est stable, à 12 millions d'euros, mais l'artistique progresse de 3,5 à 4 millions, compte tenu du marché et des coûts de production.*» La manifestation augmente ses tarifs, mais ne touche pas de subvention publique.

Beauregard : exclusivités.

Le Festival de Beauregard (du 5 au 7 juillet dans le Calvados) proposera les concerts uniques en France de New Order et Bat for Lashes, aux côtés d'Olivia Ruiz, -M- ou Bloc Party. Paul Langeois, directeur, confie : «*Notre budget artistique progresse peu, à un million d'euros, sur un global de 2,7 millions, ce qui n'aurait pas été le cas si nous avions décroché The Cure ou Jamiroquai. Il faut être raisonnable, nous n'en sommes qu'à notre cinquième édition.*» La manifestation ambitionne les 60 000 entrées.

FESTIVAL

Le Printemps de Bourges relève ses objectifs

Le festival Printemps de Bourges-Crédit mutuel (du 23 au 28 avril) ambitionne de faire progresser ses recettes de billetterie de 1,1 M€ à 1,37 M€. «*L'objectif est de 45 000 billets vendus, confie Daniel Colling, le directeur. Près de 25 000 le sont déjà, avec des tarifs stables, à 20 euros*



JOHANN KEEZY DORLPO

Disiz

pour les découvertes des Inouïs ou 30 à 34 euros pour C2C ou Public Enemy. Nous augmentons le montant de nos partenariats à 830 000 euros, grâce au contrat renouvelé avec Kronembourg et le développement de notre club d'entreprises. Nous réitérons le partenariat avec le Crédit mutuel l'an prochain.»

Le Printemps table en revanche sur une baisse de ses recettes commerciales (bars, stands...) et des partenariats professionnels, malgré une aide accrue du CNV. Le budget global de la manifestation progresse légèrement, à 5,1 M€, tout comme sa part artistique (1,5 M€), qui correspond au montant des subventions publiques, stables. Le festival programme une journée de plus, avec Disiz et Sexion d'Assaut le dimanche 28 avril. Quant à sa propre succession (*La Lettre du Spectacle* du 29 avril 2011), Daniel Colling temporise : «*Je suis sûr de rester dans ma fonction jusqu'en 2015. Nous en discutons avec les pouvoirs publics, je souhaite partir sans rupture.*» ■ NICOLAS DAMBRE

La bière plus chère sur les festivals

Depuis le 1^{er} janvier 2013, le droit d'accise sur la consommation de bière a été augmenté de 160% (loi de financement de la sécurité sociale). Cet contributeur entraîne une augmentation de 5,5 centimes pour 25 centilitres de bière. La vente de boissons représente une ressource cruciale pour la plupart des festivals qui doivent s'acquitter de ce droit. «*Entre l'augmentation annoncée de la TVA sur la billetterie et la réévaluation du droit d'accise, c'est ce qui nous permet de survivre qui est rogné : la billetterie et les bars*», déplore François Floret, directeur de la Route du Rock à Saint-Malo. Ce festival avait contenu ses pertes en 2012 grâce aux excellentes recettes des bars. Le Jardin du Michel (54) a décidé d'augmenter le verre de bière de 10 centimes, à 2,50 euros, alors que le prix de la bière augmente déjà depuis quelques années. ■

Deux festivals en pause

La Mare à Thon, organisé par l'association Art en Sort à Fécamp (76), n'aura pas lieu en septembre. L'édition précédente a essuyé un déficit de 175 000 €. «*Nous avons dû trouver des solutions pour sauver l'association et ses cinq salariés. Nous avons emprunté, mais nous ne voulions pas d'un festival au rabais*», explique Grégory Pruvot, directeur. Les acteurs locaux réfléchissent à la création d'une structure pour ce rendez-vous des musiques actuelles, indépendante de l'association qui propose à l'année de l'accompagnement artistique et de l'animation culturelle. À Ribérac (24), le Grand Souk n'aura pas lieu, en juillet. La salle utilisée comme loges, cantine et espace technique est en travaux. Cette pause a été décidée par la mairie et Pierre Ouzeau, le directeur du centre culturel de Ribérac qui orchestre ce festival de musiques actuelles. ■